

## AVANT-PROPOS

Cette publication est le fruit d'années de collaboration avec le *Deutsches Archäologisches Institut* de Ṣana'ā', dans le cadre de la Mission Archéologique allemande-russe dans la province de Lahj. Burkhard Vogt – à l'époque directeur du *Deutsches Archäologisches Institut* de Ṣana'ā' – et Alexander V. Sedov – à l'époque directeur du *Institute of Oriental Studies, Russian Academy of Sciences*, Moscou –, directeurs de la Mission, ont bien voulu me confier l'étude du matériel inédit de la fouille de Ma'layba. Pour la confiance et la générosité qu'ils m'ont manifestées et pour les discussions profitables pendant les années de travail dans la Mission je leurs exprime toute ma gratitude.

Je dois un remerciement tout particulier à Christian J. Robin (Professeur au Collège de France) pour ses conseils et son soutien pendant l'élaboration de la thèse de doctorat que j'ai présentée, sous sa direction, devant l'Université de Provence, Aix-Marseille I et pendant la rédaction de ce volume qui dérive directement du travail de thèse.

Je suis reconnaissante à Hizri Amirkhanov (directeur de l'*Institute of Archaeology, Russian Academy of Sciences*, Moscou), à A. Sedov et à Burkhard Vogt – directeurs de la Mission Archéologique russe-allemande de al-Nabwa – pour m'avoir confié l'étude de la céramique du site.

Je suis reconnaissante à Ricardo Eichmann, directeur de l'*Orient-Abteilung des Deutschen Archäologischen Institut* et à Burkhard Vogt, directeur de l'*Kommission für Archäologie Außereuropäischer Kulturen des Deutschen Archäologischen Instituts (KAAK)*, ancienne *Kommission für Allgemeine und Vergleichende Archäologie (KAVA)*, qui m'ont accueillie, à plusieurs reprises, dans leurs Institutions. Certaines parties de ce travail ont été élaborées auprès de ces Instituts.

Je tiens à remercier Alessandro de Maigret (Professeur à *Università degli Studi di Napoli*

« *L'Orientale* »), qui m'a introduite à l'archéologie sudarabique, pour son soutien pendant les années de mon travail dans la Mission Archéologique Italienne au Yémen qu'il dirige.

Je désire aussi remercier Iris Gerlach, directeur du *Deutsches Archäologisches Institut* de Ṣana'ā', pour avoir accepté de publier cette étude dans la collection des *Archäologische Berichte aus dem Yemen* et pour m'avoir toujours réservé le meilleur accueil dans l'Institution de Ṣana'ā'.

Les institutions yéménites ont toujours facilité mon travail. Je tiens à remercier en particulier Jūsuf 'Abdallāh, ancien *Chairman of General Organization for Antiquities, Museums and Manuscripts (GOAMM)*, Ṣana'ā', M. al-Qubati, ancien directeur local du *GOAMM* à Lahj et K. Ali Mohammed, représentant du *GOAMM* pendant les fouilles à Ma'layba.

De nombreux collègues ont contribué à enrichir mon dossier, qu'ils en soient ici remerciés, parmi eux en particulier : Christopher Edens (*American Institute for Yemeni Studies, Ṣana'ā'*), Tony Wilkinson (*University of Edinburgh*), Edward Keall (*Royal Ontario Museum*), Christopher Ciuk (*Royal Ontario Museum*), Carl Phillips (*CNRS*), Sabina Antonini (*Università degli Studi di Napoli « L'Orientale »*), Holger Hitgen (archéologue), Ueli Brunner (géographe), Sergei Popov (paleozoologue), Dominique de Moulins (paleozoologue), Flavia Trucco (*Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Etruria Meridionale, Roma*), Isabella Damiani (*Musei Capitolini, Roma*), Letizia Arancio (*Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Etruria Meridionale, Roma*).

Burkhard Vogt a bien voulu traduire en allemand le résumé de cet ouvrage, qu'il soit ici vivement remercié.

Rome, Juin 2006  
Vittoria Buffa

## INTRODUCTION

L'Arabie sud occidentale, le Yémen moderne, est connue pour ses monuments architectoniques, temples, villes fortifiées, digues et inscriptions monumentales appartenant à la civilisation sud-arabique, datée du II<sup>e</sup> millénaire tardif av. J.-C. à la moitié du I<sup>er</sup> millénaire ap. J.-C. Seuls quelques témoignages archéologiques connus dans les hauts plateaux, les plaines côtières et les vallées de wādi pouvaient être considérés, jusqu'à un passé récent, les précurseurs immédiats de la civilisation sud-arabique. Des monuments de l'Âge du Bronze dans plusieurs zones du Yémen sont le fruit de travaux récents. Cependant de nombreuses lacunes existent concernant cette période. L'absence de séquences stratigraphiques de longue période et l'*invisibilité* des sites de l'Âge du Bronze dans les zones où se développera la civilisation sud-arabique sont les lacunes majeures. Une des découvertes les plus importantes est celle qui a été faite par la mission allemande-russe dans les plaines côtières du Golfe d'Aden à partir de 1994, avec la fouille de la ville de Sabir, de l'habitat de Ma'layba et d'autres sites sur la côte du Golfe d'Aden. Parmi les résultats importants de ces fouilles figure la découverte dans tous les sites fouillés d'un abondant matériel céramique.

Les buts du présent travail sont de :

- présenter les résultats des fouilles à Ma'layba avec l'étude typologique de la céramique inédite

du site et la sériation chronologique, et compléter la définition d'un faciès archéologique pour le Golfe d'Aden ;

- intégrer le faciès du Golfe d'Aden dans le cadre plus ample des données relatives aux différentes zones du Yémen, en mettant en évidence, par les comparaisons des cultures matérielles, les caractéristiques particulières de chaque zone ;
- proposer un système unitaire de périodisation de l'Âge du Bronze du Yémen, fondé sur les évidences archéologiques et sur les datations au <sup>14</sup>C ;
- chercher l'évidence de rapports de l'Âge du Bronze du Yémen avec l'Afrique orientale, le Proche-Orient et l'Arabie en général, en comparant les cultures matérielles des différentes zones géographiques.

Préciser les différents aspects de l'Âge du Bronze du Yémen est nécessaire pour comprendre les rapports entre les groupes de l'Âge du Bronze et leurs prédécesseurs néolithiques et, notamment, pour comprendre dans quels cas il s'agit d'une descendance directe et dans quels cas la culture matérielle de l'Âge du Bronze est étrangère aux manifestations du Néolithique qui l'ont précédée. Mieux connaître l'Âge du Bronze du Yémen pourrait également se révéler une des clefs pour éclaircir la genèse de la civilisation sud-arabique qui l'a suivi.

